



BÉZIERS

Des filets de pêche agathois pour défilés de mode lyonnais

Initiative. 2,3 tonnes de filets de thonier transformés dans une école de stylisme.



Les déchets issus de la haute mer vont être recyclés dans la haute couture... grâce à PRO.

Question : quel est le point commun entre un thon et un mannequin de mode ? Tout simplement le filet de pêche. En effet, Jérémy Vidal, thonier et pêcheur agathois depuis trois générations, vient de faire don de 2,3 tonnes de filet, résidus de la campagne de 2017, à une école de mode lyonnaise : l'Esmo-Isem Lyon. Un matériel qui va devenir matière à réflexion pour 200 étudiants en haute-couture et en design.

Les pêcheurs en première ligne

De quoi libérer des pans entiers de l'imaginaire de jeunes créateurs dans l'océan de la mode. Et plonger, la tête la première, dans la quatrième dimension du style : celle de l'écocitoyenneté. Car derrière cette belle initiative qui marie joliment la haute mer à la haute-couture, c'est une nouvelle fois l'équipe de l'associa-

tion Project rescue ocean, (PRO), qui est à la manœuvre, afin de sensibiliser le public à la pollution des océans. « Nous avons récupéré ces filets usagés mais les entreprises de recyclage ne les récupèrent pas. Pour elles, ce produit n'est pas assez rentable... », rapporte Benoît Schumann, président de l'association biterroise. Le professionnel de la pêche, Jérémy Vidal, relance : « Logiquement nous aurions jeté ces filets déchirés à la benne, mais si cette opération peut permettre de leur donner une nouvelle vie, c'est formidable. Là, nous sommes vraiment rattachés avec le processus de préservation des ressources halieutiques et de la nature au travers des quotas, des maillages... » De quoi montrer l'exemple au grand public : « car nous sommes vraiment en première ligne

sur ces questions. À bord du bateau, pas un pêcheur ne jette un mégot à la mer, c'est notre gagne-pain. Le but n'est évidemment pas de le détruire, bien au contraire : entre la pollution, le réchauffement climatique... si on n'y prend garde, on va droit dans le mur ! »

Vecteur de com'

Le périple est encore bien long jusqu'à la terre promise. Mais, tout au bout du podium, les futures créations, imaginées par les étudiants rhodaniens en stylisme modélisme, pourraient apporter un sérieux coup de projecteur à la cause. « Car la mode est un formidable vecteur de communication », analyse Alain Boix, Frontignais et directeur de l'école lyonnaise partenaire de PRO. Par groupes de trois ou quatre les étudiants vont donc plancher sur trente silhouet-

tes. L'occasion de les mobiliser sur un projet global. « Ils ont la matière première, qui devra être représentée à 80 % sur le look. Et on travaille aussi sur la récupération de vêtements à recycler, que l'on va ensuite réenrichir, sublimer par le filet de thonier. Le filet va se transformer, en broderie, en fil, en tricot pour agrémenter le vêtement... Mon plus beau cadeau serait que toutes les personnes qui verront ces images, et même les étudiants qui travaillent sur cette production, gardent cette image en tête et cette civilité de ne plus jeter de débris dans les océans. » In fine, ces créations pourraient permettre de charmer de superbes sirènes du cinéma ou de la mode, autant de possibles ambassadrices d'une cause juste.

JÉRÔME MOUILLOT
jmouillot@midilibre.com